

LA JUSTICE ET LA VÉRITÉ RÉVÉLÉES



La Vérité

Après un demi-siècle passé dans les coins sombres d'un entrepôt de l'État canadien, la Justice et la Vérité voient enfin la lumière du jour. A la mi-août, les deux statues de bronze, hautes de dix pieds, étaient installées sur leur socle, de chaque côté de l'escalier principal qui conduit à l'édifice de la Cour suprême à Ottawa.

Plusieurs fois au cours des travaux d'installation des statues, les hauts fonctionnaires du ministère des Travaux publics se sont demandé si la Justice et la Vérité occuperaient jamais la place qui leur revenait. Les retards se succédaient même si les ouvriers travaillaient tout le jour et jusqu'aux petites heures de la matinée pour terminer leur tâche.

Les problèmes commencèrent lorsqu'un camion transportant 12 tonnes de granit blanc de la plaine de Beebe (Québec) tomba en panne et arriva à Ottawa avec douze heures de retard. Ensuite on découvrit que les trous creusés dans les socles pour recevoir



La Justice

les boulons de scellement des sculptures avaient été percés au mauvais endroit et le nouveau perçage occasionna un nouveau retard.

On n'était pas au bout de ses peines. Un levier de levage en acier trempé se plia comme un bâton de réglisse mou lorsqu'une grue essaya de hisser le premier socle pour l'installer à sa place. Pendant ce temps, la Justice et la Vérité attendaient patiemment, le regard tourné vers le ciel, couchées et enchaînées dans deux camions. Enfin, avec 47 ans et 24 heures de retard, elles étaient hissées sur leur socle, où elles se tiennent aujourd'hui, le regard immobile, dominant la pelouse de la Cour suprême.

ORIGINE DES TRAVAUX

A l'origine, les deux statues devaient faire partie d'un monument à la mémoire du Roi Édouard VII. En 1912, le ministère des Travaux publics accorda au sculpteur, Walter S. Allward, de Toronto, aujourd'hui